

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 21 (1876)
Heft: (14): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Artikel: Russie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-334209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A ces 6 corps, il faut en ajouter un septième en voie de formation depuis quelque temps, et qui comptait déjà en 1874 une division, dite division de l'Yémen, et composée exclusivement de troupes de l'ichyat.

Enfin, à ces forces se rattachent :

Le contingent de Tripoli (4 bataillons, 6 escadrons) ; 3 régiments-frontières (9 bataillons) ; 5 bataillons-frontières : la brigade bosniaque (6 bataillons de nizam, 6 de *rédi*, 6 de volontaires) ; la brigade cosaque (12 escadrons de volontaires bulgares) ; le régiment de dromadaires ; le régiment d'artillerie de réserve (12 batteries) ; la compagnie d'artillerie de montagne ; 55 bataillons d'artillerie de côte ou de place ; la brigade du génie (4 bataillons) ; les corps d'ouvriers (5 bataillons) ; le corps de zaptyés ou gendarmes (65 bataillons).

Le régiment d'infanterie sur le pied de guerre compte 2425 hommes ; le régiment de cavalerie est de 910 chevaux ; le régiment d'artillerie compte 1418 hommes, 1500 chevaux, 144 pièces, 288 caissons ; l'artillerie de côtes a un effectif en hommes plus élevé ; le génie a 400 hommes par bataillon.

En 1874, l'armée turque comptait sur le pied de guerre :

375 bataillons de ligne, 59 bataillons de chasseurs, 146 escadrons, 88 batteries de campagne, 15 compagnies du génie ; encadrant un effectif de 567,000 hommes, 58,815 chevaux et 506 pièces de campagne.

Russie. — Le *Bulletin de la réunion des officiers* donne les renseignements ci-après sur les camps d'instruction russes en 1876 :

« On sait que les troupes russes sont exercées tous les ans, surtout depuis 1872, dans des camps. En Russie, ces réunions périodiques ont une importance d'autant plus grande que cette puissance rencontre dans l'instruction et la préparation aux opérations de guerre, des difficultés spéciales. Les conditions climatériques, l'éparpillement des hommes, compliqué de l'inconvénient qu'entraîne la nourriture chez l'habitant, les exigences du service intérieur qui absorbe un tiers des effectifs, le service de garde qui se pratique largement, les nombreux plantons à fournir, etc., ne permettent de donner dans les cinq mois d'hiver que très peu de jours à l'instruction militaire des troupes ; de l'aveu même des officiers russes, on n'aboutit « qu'à des résultats passifs, c'est-à-dire que si l'instruction ne va pas en diminuant, du moins les progrès sont peu sensibles. » (*Voennyïsbornik*).

« On comprend dès lors que pour ces troupes, en grande partie non casernées, les camps présentent un moyen pour ainsi dire unique d'instruction.

« La durée de ces concentrations se scinde en deux périodes : la première comprend les rassemblements particuliers, la deuxième les rassemblements généraux.

« Les rassemblements particuliers ont pour but de réunir les détachements épars d'un même corps de troupe ; les hommes occupent alors des cantonnements réservés dans le voisinage de l'état-major du régiment. Ils ont pour objet de compléter l'instruction individuelle ébranlée dans le courant de l'hiver, de procéder aux exercices des écoles de compagnies, de bataillons, d'escadrons, de batteries, d'exécuter le tir à la cible, de faire du service en campagne, des exercices gymnastiques, de l'escrime, etc. Ils ont lieu habituellement en avril ou mai et durent en moyenne six semaines, jusqu'au moment des rassemblements généraux.

« Les rassemblements généraux ont lieu dans des camps. Ils sont destinés à l'exécution des exercices d'application propres à chaque arme en particulier, à l'instruction en grandes masses et à l'action combinée des trois armes (manœuvres simples et à double action). Leur durée est en moyenne de deux mois ; en raison de la diversité des conditions climatériques, ils ne commencent pas tous à la même époque.

« Voici, d'après l'*Invalide russe*, du 8/20 mai dernier, la composition et l'emplacement pour 1876 des rassemblements généraux dans la Russie d'Europe :

CIRCONSCRIPTIONS militaires	LOCALITÉS	CHIFFRE DES TROUPES DÉSIGNÉES			
		Bataillons	Escadrons	Sotnias de cosaques	Pièces
De St-Pétersbourg,	Krasnoé-Sélo,	65	381/2	»	136
—	Oust-Ijor,	4	»	»	24
De la Finlande,	Tavasthus,	8	»	1	24
De Vilna,	Mohilew,	11	»	»	24
—	Dunabourg,	12	»	»	24
—	Grodno,	16	8	6	36
—	Vilna,	12	8	»	36
—	Kovno,	10	4	»	24
—	Riga,	9	»	»	24
—	Bobrouïsk,	12	4	»	24
—	Souvalki,	»	12	6	12
—	Iskioul,	4	»	»	»
De Varsovie,	Varsovie,	67	56	26	174
—	Konsk,	12	»	6	24
De Kiew,	Loutzk,	12	8	»	30
—	Méjibouge,	16	12	6	30
—	Jitomir,	12	»	6	16
—	Kiew,	14	4	»	22
d'Odessa,	Sébastopol,	10	2	»	24
—	Bender,	11	12	6	36
—	Odessa,	11	4	6	30
—	Ecatérinoslaw,	12	8	»	30
De Kharkow,	Batourine,	11	4	6	24
—	Tchougouiew,	24	20	6	78
De Moscou,	Moscou,	30	12	18	84
—	Smolensk,	6	»	»	12
—	Nijnii-Novgorod,	6	»	»	»
—	Kalouga,	3	»	»	4
—	Toula,	3	»	»	8
—	Tambow,	6	»	6	12
—	Riazan,	3	»	»	4
—	Jaroslaw,	3	»	»	24
De Kazan,	Kazan,	12	»	»	4
—	Saratow,	6	»	»	24
	TOTAUX. . .	453	216 1/2	105	1082

« Comme on voit, la très grande partie des troupes stationnées dans la Russie d'Europe passera par les camps d'instruction, notamment les 6/7 de l'infanterie et presque la totalité de la cavalerie et de l'artillerie.

« Le nombre des troupes qui participeront cette année aux rassemblements généraux est supérieur à celui de l'année dernière de 14 bataillons, 14 escadrons, 61 sotnias de cosaques et 80 pièces.

« De même qu'en 1875, les troupes seront concentrées sur trente-cinq points ;

dans vingt-et-une localités (l'année dernière elles étaient au nombre de quinze) on réunira les troupes des trois armées.

« Les corps se rendront à destination soit par étapes, soit par voies ferrées ou au moyen de transports par eau.

« Excepté les deux camps de Vilna et de Kazan, qui possèdent des baraquements pour loger une division d'infanterie, les troupes sont sous la tente.

« Le numéro de la feuille militaire russe à laquelle nous avons emprunté les renseignements ci-dessus, ne fait pas connaître les dispositions prises par le grand-duc commandant en chef de l'armée du Caucase pour la réunion des troupes sous ses ordres. Comme d'habitude, il en sera tenu compte séparément. L'année dernière le total de ces troupes, envoyées dans des camps d'instruction, sur dix points, s'est élevé à 114 bataillons, 16 escadrons, 31 sotnias de cosaques et 172 pièces, ce qui représente presque la totalité de l'armée du Caucase. Il est probable qu'il en sera de même cette année. »

France. — A teneur d'une récente circulaire du ministre de la guerre, les manœuvres d'automne seront exécutées cette année par neuf corps d'armée : les 1^{er}, Lille ; 3^e, Rouen ; 4^e, Le Mans ; 7^e, Besançon ; 8^e, Bourges ; 9^e, Tours ; 14^e, Lyon ; 16^e, Montpellier et 17^e, Toulouse.

Ces manœuvres, d'une durée de quinze jours, auront lieu du 25 août au 10 septembre pour les 7^e, 8^e, 9^e et 14^e corps, du 30 août au 15 septembre pour le 17^e corps, du 5 au 20 septembre, pour les 1^{er}, 3^e et 4^e corps, et enfin du 1^{er} au 13 octobre, pour le 16^e corps.

Les réservistes y assisteront. On y fera diverses expériences, entr'autres d'aérostation, dirigées par le colonel Laussedat.

De grandes manœuvres de cavalerie auront lieu au camp de Châlons du 15 août au 15 septembre. En fixant ces diverses dates, le ministre a tenu compte des circonstances locales de climat et de culture, afin d'éviter le plus possible de gêner les populations. Il a déterminé, en outre, de la façon la plus précise, les régions sur lesquelles doivent être exécutées ces opérations militaires.

Une lumineuse instruction a été rédigée au 3^e bureau de l'état-major général pour ces manœuvres. *L'Avenir militaire* la résume comme suit :

Cette instruction se subdivise en huit chapitres dont nous allons donner à nos lecteurs une analyse sommaire. Il y aurait exagération à prétendre qu'elle forme un corps de doctrines nouvelles ; cependant il est incontestable qu'elle renferme, dans un petit opuscule de 60 pages environ, de très intéressants et fort instructifs aperçus, non-seulement sur les grandes manœuvres, mais encore sur la tactique de marche et de combat des diverses armes.

L'avant-propos indique à la fois le but des grandes manœuvres et celui de l'instruction même : les premières doivent présenter une image aussi exacte que possible de la guerre ; la seconde contient les règles pratiques qui doivent permettre de réaliser l'objet des grandes manœuvres.

Le chapitre I^{er} expose la répartition du temps consacré aux grandes manœuvres : celles-ci doivent durer pendant 15 jours, dont 9 pour l'instruction de détail et 6 pour les grandes manœuvres proprement dites. Il est recommandé de faire exécuter autant que possible les exercices de détail par des détachements mixtes, afin d'habituer les diverses armes à opérer ensemble. Enfin, les manœuvres peuvent être simples, l'ennemi n'étant que supposé ou figuré, ou à double action ; la préférence est accordée à ces dernières, parce qu'elles frappent davantage l'œil et l'intelligence de ceux qui y prennent part et nous ne saurions trop approuver cet avis.

Le chapitre II traite des manœuvres simples. Elles ont un but d'utilité incontestable au point de vue de la préparation ; mais, comme la plupart du temps les corps